

Chers amis 'Kissbankers' pour le projet « Dire Oui à la Vie », au Rwanda,

Pour faire suite à notre 1^{ère} newsletter, nous avons le plaisir de vous adresser enfin cette seconde newsletter afin de vous rendre compte des conférences qui se sont tenues dans les villes de Butare, Kabgayi et Ruhengeri, au Rwanda.



Vous avez certainement entendu parler de la ville de Kigali, capitale du Rwanda, où la 1^{ère} conférence s'est tenue le 27 novembre 2015 (et objet de notre 1^{ère} newsletter).

Butare et Ruhengeri sont les 2 autres grandes villes du Rwanda, Butare (au sud du pays) plus connue comme la « capitale universitaire du pays » et Ruhengeri (au Nord avec son université polytechnique; et sa proximité avec le centre spécialisé en oncologie de Butaro).

Notre intervention à Kabgayi, quant à elle, s'est tenue au grand séminaire « Philosophicum » de formation des futurs prêtres. Le recteur de ce séminaire ayant souhaité enrichir les débats philosophiques qui se tenaient pendant notre séjour par des informations sur la pensée de Viktor Frankl et sur la logothérapie en général.

Synthèse des échanges de Butare : 2 jours de conférences les 29 et 30 Novembre 2015, à l'auditorium de la Faculté de Médecine de l'Université du Rwanda, devant un auditoire composé principalement de professeurs, de psychologues, d'intervenants dans la relation d'aide, de religieux et d'étudiants :

- Conférences et discussions tenues :
 - La vie et l'œuvre de Frankl par Cristina Visiers
 - La logothérapie dans les problématiques existentielles par Valentin Husser
 - L'anthropologie de Frankl par Philippe Rogier
 - Le témoignage d'une personne accompagnée en logothérapie par le Docteur Eva Roettgers (Jean), accompagnement réalisé dans le cadre de difficultés existentielles importantes liées à des formes d'addiction.



Egalement lors des conférences de Butare, deux autres témoignages forts et spontanés ont été apportés par un prêtre, l'Abbé Jérôme.

Ce témoignage est venu lorsque les congressistes ont demandé aux participants ce que leur avait apporté la conférence.

Le témoignage de l'Abbé Jérôme a donc visé à rendre compte d'actions concrètes qu'il avait mises en place en créant un système « d'équipes de vie » auprès de femmes et de veuves souffrantes, suite au génocide contre les Tutsi. Ces « équipes de vie » ayant conduit au soutien de ces femmes malgré les atrocités vécues.

L'originalité de la démarche de l'Abbé Jérôme, démarche tout à fait empirique et néanmoins efficace, est d'avoir réussi à aider les nombreuses veuves du génocide de sa paroisse à retrouver goût et raisons de vivre, et d'autre part, le mérite d'aider les femmes dont les époux sont incarcérés pour des raisons liées au génocide.

Par bon sens et par combinaisons de méthodes, il a aidé efficacement les deux groupes et fini par en faire un seul groupe, chose au départ inconcevable. Ces équipes de vie s'entraident mutuellement.

La 2nd apport du Père Jérôme visait à témoigner d'une situation tout à fait exceptionnelle. Ce témoignage est venue d'une question qui cherchait à savoir 'à quel âge la conscience peut-elle être considérée comme mature ?'.

Le Père Jérôme a répondu en racontant l'histoire d'une jeune fille de 10 ans, qui a recueilli un bébé pleurant sur le corps de sa mère qui venait d'être tuée pendant le génocide. Décision téméraire, responsabilité très importante où la fillette était seule contre tous. Ainsi, la petite fille de 10 ans, qui en voyant ce bébé encore vivant sur un corps mort, a délibérément choisi de sauver, puis « d'adopter » le bébé à l'encontre de l'avis de ses parents. En plein génocide de l'année 1994, la fillette s'est dès lors retrouvée « maman », contre l'avis de ses propres parents, refusant d'abandonner ce bébé.

Cette situation de vie extrême a énormément ému et touché l'assemblée. Marquant véritablement ce que Frankl nomme « la force de défi de l'esprit », à savoir la capacité de tout être humain de pouvoir s'opposer à des conditions de vie qu'il juge injustes.

Synthèse des échanges de Kabgayi au grand séminaire philosophicum (mercredi 2 décembre) :

- La vie de Frankl et ses idées par Marie-Laure Dufour
- La souffrance sous l'angle logothérapeutique par Martine Salleron
- Introduction aux ancrages philosophiques de Viktor Frankl et ouverture à son livre « Le Dieu Inconscient » par Valentin Husser.

Synthèse des échanges de Ruhengeri, à l'INES, Université Polytechnique :

- La vie de Frankl et ses idées par Marie-Laure Dufour
- L'accompagnement logothérapeutique en situation de souffrance inéluctable par Cristina Visiers
- La logothérapie dans les soins palliatifs. Expérience et cas cliniques d'une infirmière ('counsellor') auprès de patients atteints du virus du Sida en Tanzanie. Un regard logothérapeutique par Elisabeth Benn



Chaque conférence a donné lieu à de courtes conclusions et synthèses, entre l'ALF, le FORL et les responsables des universités, avec le Pr Vincent, Président de la 'Rwanda Psychological Society', en tant que modérateur et animateur de plusieurs discussions.

Egalement, à l'issue de chaque journée de conférence, il y avait une distribution du Livre de Viktor Frankl en Kinyarwanda, avec des dépliants.

A ce titre, nous remercions les participants et tout particulièrement :

- A Butare : La "Rwanda Psychological Society ", le département de Psychologie clinique et les apports très substantiels de l'Abbé Jérôme et de Jean de Dieu
- Au Philosophicum de Kabgayi : A. Kayisabe Vedaste, Recteur, ainsi que les professeurs présents
- A Ruhengeri : A. Hagenimana Fabien, Recteur, le centre d'Oncologie de Butaro, les prêtres responsables de la commission diocésaine Justice & Paix, la Caritas diocésaine et le Bureau de l'enseignement catholique dans Ruhengeri.

Certaines de ces conclusions ont donné lieu à des débats riches, avec notamment –à titre d'exemple- les thèmes suivants discutés : « la souffrance des patients », « le sens de la vie », « la différence de la logothérapie avec d'autres approches psychothérapeutiques », ...



Perspectives et synthèses

1. *Bilan quantitatif :*

Ce 1^{er} congrès de logothérapie au Rwanda aura 'touché' plus de 500 personnes au total, dont près de 120 participants à Kigali, env. 250 à Kabgayi, plus d'une centaine à Butare et près de 75 à Ruhengeri. Des personnes ayant participé à plusieurs conférences.

2. *Bilan qualitatif :*

La réception des idées de la logothérapie a été très positive et se mesure notamment par :

- Les horaires de fin de colloque qui la plupart du temps ont été largement dépassés,
- Les nombreuses questions posées sur la logothérapie,
- L'authenticité et la profondeur des témoignages sur le vécu du génocide,
- Les allocutions finales des recteurs d'université en fin de colloque, qui ont remercié chaleureusement la délégation de logothérapeutes pour l'authenticité de la communication et la teneur des exposés et des échanges,
- Enfin, les nombreuses demandes concernant les suites à donner à ce congrès qui ont été formulées.

3. *Perspectives d'évolution :*

Une réunion finale de bilan et perspectives a réuni le 4 décembre 2015, avec des membres du FORL (dont le Prof. Gasibirege Simon et acteur remarqué dans la prise en charge des détrences psychologiques en post-génocide) et avec les membres de la délégation de l'ALF, de L'ACLAE (Cristina Visiers) et Elisabeth Benn.

L'adéquation de la logothérapie avec les besoins de résilience du peuple rwandais a été confirmée. En attendant des développements dans les universités, le professeur Simon a notamment insisté sur la concrétisation des actions suivantes:

- La formation de Rwandais en France pour se former aussi rapidement que possible.
- Le démarrage d'une formation au Rwanda pour un groupe 'pilote' à moyen terme. La collaboration des logothérapeutes européens est souhaitée, en plus de l'appui sur des logothérapeutes rwandais déjà formés : Christophe Habiyaambéré et Edouard Sinayobye.
- La supervision logothérapeutiques des aidants / conseiller au Rwanda, dès que les acteurs souhaités (de l'ALF et sur place) seront mobilisés et auront programmé leurs disponibilités.

Pour atteindre ces buts, un lieu dédié à la logothérapie doit être trouvé et aménagé au Rwanda, pour accueillir les personnes ayant besoin d'un accompagnement logothérapeutique et y donner des formations.

Nous sommes à présent plus confiants quant aux suites possibles de la logothérapie au Rwanda, compte tenu du « succès » de ce congrès.

Ce congrès a en effet mobilisé de nombreux partenaires que nous ne pourrions pas tous citer, mais plus particulièrement, sous l'impulsion du Dr Eva Roettgers, Christophe Habiyambéré (le Président du FORL) et Edouard Sinayobye, nous sommes heureux qu'autant d'associations nationales et internationales aient ainsi soutenu ce congrès dont :

- L'ALF : l'Association des Logothérapeutes Francophones
- L'ACLAE : Une des associations espagnoles de logothérapie
- La DGLE : une des plus importantes associations de logothérapie allemande
- La RPS : La Rwanda Psychological Society
- Et bien entendu le FORL et ses membres : le Forum Rwandais de Logothérapie
- La LIWOHA du Prof Gasibirege Simon, organisation qui a énormément contribué pour réussir à faire venir les participants

En marge de cette évaluation, nous avons effectué une visite du Centre Icyizere, initié autrefois par le Dr Eva Roettgers, dont les services restent très appréciés.

En remerciant une nouvelle fois tous les donateurs et toutes les personnes ayant soutenu ce projet, nous ne manquerons de vous informer des futures avancées de cette démarche, qui nous l'espérons, n'est que le début d'une histoire dont nous tous sommes à présents partie prenante.